[1554_TJI_Grou] 133 Daphnis à la chasse s'en va

Présentation générale du poème

Titre de la pièceChanson sous le nom de Daphnis. de G. & de L.
Incipit non moderniséDaphnis à la chasse s'en va

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[1550_Tradlatfr_Grou] 136 Daphnis à la chasse s'en va

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieGroulleau, Étienne
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttp://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Daphnis à la chasse s'en va
Ainsi comme il avoit d'usage,
{H3v}Le cerf tout eschaufé trouva.
Qui le naüra droit au visage,
Dont le cler sang se respandit
Par l'ouverture de l'atainte,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1567?context=pdf

Qui la terre fiere rendit
De se voir si noblement tainte.
Là vindrent trois Nymphes des boys
Sçachant ces durs nouveaux alarmes,
Adoncq' la plus belle des troys,
En son sang a meslé ses larmes,
Disant : Animal hazardeux,
Trop subtile fut ton audace.
D'en avoir d'un coup blecé deux,
Moy au cueur, & luy en la face.
Ses compagnes ploroient aussi
Pour ceste fortune tant dure :
Mais l'autre avoit plus de soucy :
Car qui plus ayme plus endure,
Et Daphnis de tel cueur portoit
Ses maux & ses desconvenuës,
Que celles il reconfortoit,
Qui le conforter sont venuës,
Puys pour estaindre sa douleur
Les Driades & Nereïdes
Cueillirent herbes de valleur
Au beau jardin des Hesperides,
Nymphes n'ayez cueur estonné
{H4r}De sa guerison soyez seures :
Car il a receu & donné
Maintesfois plus grandes bleceures.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 133
FoliotationH3r, H3v, H4r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1567?context=pdf

Ne fais entendre à nul ta maladie:
Car ſi ta femme vn coup eſt deſcouuerte,
Elle voudra le faire à porte ouuerte.
Eſtre coqu n'eſt point mauuaiſe choſe,
Si autre cas on ne luy preſupoſe:
Mais il n'eſt rien ſi ſaint & ſans offenſe,
Qui ne ſoit mal, ſi mal eſtre on le penſe,
Malheureux eſt qui malheureux cuyde eſtre,
Et ſeul heureux qui ſon heur veut cognoiſtre
Que ſert d'auoir femme belle & polye,
A qui s'en faſche & s'en melancolie?
Et dequoy nuiſt la laide & mal apriſe
A qui la tient pour belle & bien exquiſe.
L'opinion miſe hors de l'entente
Toute choſe eſt de ſoy indiferente.
Ne metz dõcq' rien de ta femme en ta teſte
Ou ne t'en tiens, pour elle, moins honneſte,
Ou ſi tu veux coqu eſtre vne tache
Garde toy bien, au moins qu'on ne le ſçache
Le remede eſt à qui les cornes porte
D'en attacher ailleurs de meſme ſorte.

Chanſon ſous le nom de Daphnis.
de G. & de L.

Daphnis à la chaſſe s'en va
Ainſi comme il auoit d'vſage,

Harvard University - Houghton Library / Le thesor[i] des ioyeuses inventions du paragon de poesie, composes par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redige et augmente de nouueau de plusieurs dizains, huictains, quatrains, & trolletz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC6.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1567?context=pdf

Le cerf tout eschaufé trouua.
Qui le naüra droit au visage,
Dont le cler sang se respandit
Par l'ouuerture de l'atainte,
Qui la terre fiere rendit
De se voir si noblement tainte.
Là vindrent trois Nymphes des boys
Sçachant ces durs nouueaux alarmes,
Adoncq' la plus belle des troys,
En son sang a meslé ses larmes,
Disant : Animal hazardeux,
Trop subtile fut ton audace.
D'en auoir d'vn coup blecé deux,
Moy au cueur, & luy en la face.
Ses compagnes ploroient aussi
Pour ceste fortune tant dure:
Mais l'autre auoit plus desoucy:
Car qui plus ayme plus endure,
Et Daphnis de tel cueur portoit
Ses maux & ses desconuenuës,
Que celles il reconfortoit,
Qui le conforter sont venuës,
Puys pour estaindre sa douleur
Les Driades & Nereïdes
Cueillirent herbes de valleur
Au beau iardin des Hesperides,
Nymphes n'ayez cueur estonné

De sa

Harvard University - Houghton Library / Le thesor[i] des loyeuses inventions dv paragon de poesie, composes par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redige et aygmente de nouueau de plusieurs dizains, huictains, quatrains, & trolletz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC6.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1567?context=pdf

De ſa gueriſon ſoyez ſeures:
Car il a receu & donné
Maintesfois plus grandes bleceures.

Balade ou non de C. Marot contre Sagon.

Ie vy n'aguerẽ vn des plus beaux combatz
Qu'il eſt poſsiblẽ, & vault biẽ qu'ō le ſçache
Vn Millan vit vn chat dormant en bas,
Si fond ſur luy, & du poil luy arrache:
Le chat s'eſueillẽ & au Milan s'atache
Si viuement & l'eſtraint ſi tres fort,
Que le Milan faiſant tout ſon effort
De s'en voler ſe tint pres à la priſe
Lors me ſouuint d'vn qui a fait le fort
Qui ſa forcẽ a par ſon dommage apriſe.
Ie laiſſe aux grans parler de grans debatz
Ie ſçay tresbien ou mon ſoulier me marche,
Et ne veux point que ſouz mon ſtile bas
Il ſoit penſé que de riens de grand ie cache.
Ce que i'entens n'eſt ſinon qu'il me fache,
Qu'en ce temps cy ou nous auons renfort
D'vn vif eſprit, qui donne reconfort
Aux bonnes artz, que le commun deſpriſe
Vn ſot buzard le moleſtẽ à grand tort
Qui ſa force a par ſon dommagẽ apriſe,

Harvard University - Houghton Library / Le thesor[i] des ioyeuses inventions dv paragon de poesie, composes par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redige et aygmente de nouueau de plusieurs dizains, huictains, quatrains, & trolletz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC6.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1567?context=pdf